

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 15 (1906)
Heft: 35

Anhang: Beilage zu No. 35 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 35 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

Revue Suisse des Hôtels.

Liste der auf Ende August 1906 prämierten Angestellten. — Liste des employés primés à fin août 1906.

Goldene Breloque bezw. Broche und Diplom. — Breloque ou broche d'or et diplôme.

Name des Angestellten Nom de l'employé	Dienstjahre Années de service	Name des Principals Nom du patron	Name des Hôtels Nom de l'hôtel	Ort — Lieu
244. Anderhalden Alois	32	Bucher-Durrer	Bürgenstock	Bürgenstock
245. Spichtig Seraphine	26	"	"	"
246. Keller Alfred	24	"	"	"
247. Strickler Marie	22	"	"	"
248. Egger Anton	18	"	"	"
249. Roberz Elise	17	"	"	"
250. Schmidt Ulrich	16	"	"	"
251. Gast Josef	15	"	"	"
252. Feisrabend H.	30	H. Haepli	Sonnenberg	Engelberg
253. Hess Karoline	25	"	"	"
254. Meyer Elise	17	"	"	"
255. Osswald Theophil	15	"	"	"
256. de Riedmatten, Marie	20	J. Seiler	Glacier du Rhône	Gletsch
257. Riganat Jean	18	"	"	"
258. Granit Maria	31	Seiler Frères	"	"
259. Oggier Castule	15	A. Brocca	Lugano	Lugano
260. Ringli Karl	16	K. Gyr	Einsiedeln	Einsiedeln
261. Villiger Karl	15	J. Seiler	Krone	Heiden

Silberne Breloque bezw. Broche u. Diplom. — Breloque ou broche d'argent et diplôme.

Name des Angestellten Nom de l'employé	Dienstjahre Années de service	Name des Principals Nom du patron	Name des Hôtels Nom de l'hôtel	Ort — Lieu
212. Holzer Vinanz	13	J. Seiler	Glacier du Rhône	Gletsch
213. Inesich Ferdinand	12	"	"	"
214. Zimmermann Bertha	12	O. Blunschi	Adler	Baden
215. Loosli Rudolf	10	"	"	"
216. Baldauf Katharina	12	Müller, Dir.	Bellevue	Wiesen
217. Bernhard Johann Jakob	10	"	"	"
218. Gertsch Rosa	14	E. Gurtner	des Alpes	Mürren
219. Rhyner Heinrich	14	Sidler, Dir.	Grand Hotel	Rigi-Kaltbad

Silberne Breloque bezw. Broche u. Diplom. — Breloque ou broche d'argent et diplôme.

Name des Angestellten Nom de l'employé	Dienstjahre Années de service	Name des Principals Nom du patron	Name des Hôtels Nom de l'hôtel	Ort — Lieu
220. Schoch Constantine	13	W. A. Graf	Bahnhof	Schaffhausen
221. Wirth Marie	12	Bucher-Durrer	Bürgenstock	Bürgenstock
222. Scheren Johann	11	E. Hirschi	Interlaken	Interlaken
223. Jurt Therese	10	J. Interbitzin, Dir.	Union	Luzern
224. Lang Anna	10	K. Hartmann	Augustinerhof	Zürich
225. Wasescha O. Ant.	10	Schorn, Dir.	Belvédère	St. Moritz
226. Amsler Emil	10	C. Müller	Müller	Schaffhausen

Bronzene Breloque bezw. Broche u. Diplom. — Breloque ou broche de bronze et diplôme.

Name des Angestellten Nom de l'employé	Dienstjahre Années de service	Name des Principals Nom du patron	Name des Hôtels Nom de l'hôtel	Ort — Lieu
594. Schuler Emma	7	K. Gyr	Pfauen	Einsiedeln
595. Schmucker Dora	6	"	"	"
596. Wermelinger Hermine	6	"	"	"
597. Paulz Lucie	5	"	"	"
598. Zimmer Josef	5	"	"	"
599. Corbaz Isaac	7	A. Alblas	Bonivard	Territet
600. Debonnaire Blasius	5	"	"	"
601. Heintz Joh. M.	7	A. Hvalsoe	Sanat. Davos-Dorf	Davos-Dorf
602. v. d. Staay Ludwig	5	"	"	"
603. Bosson Ch.	5	E. Dielmann	Dolder Grd. Hotel	Zürich
604. Schneider Marie	5	"	"	"
605. Schvri Catherine	9	Berthod Frères	Berthod	Château-d'Oex
606. Durrer Marie	7	Bucher-Durrer	Stanserhorn	Stanserhorn
607. Altorfer Emma	6	A. Pillou	Buffet	Biel
608. Eberhard Dora	6	C. Müller	Kurhaus	Stoos
609. Lehnherz Madelaine	6	J. Würth	Beau-Site	Interlaken
610. Zitz Thorar	6	A. Ziltener	Grand Hotel	Weesen
611. Nülli Emma	5	Aufdenmaur Gebr.	Germania	Brunnen
612. Rall August	5	Ch. Cuénoud	Continental	Lausanne
613. Scherrer Lina	5	Stadler	Zugerhof	Zug

Le droit d'hypothèque

sur le
mobilier d'hôtel.*)

(Suite.)

Il existe dans le canton du Tessin, une possibilité analogue pour l'hypothèque du mobilier d'hôtel, en vertu de la loi du 9 mai 1904. L'art. 1 de cette loi dit: «Gli oggetti mobili destinati ad un esercizio industriale, quali la macchina di un opificio od il mobilio di un albergo, possono essere ipotecati come accessori del proprietario dell'immobile in cui si trovano, ancorché non infissi al medesimo».

La possibilité de l'hypothèque est donc encore plus restreinte dans le Droit tessinois que dans les deux droits dont nous venons de parler, puisque pour être hypothéqué comme accessoire, il faut que le bien meuble se trouve dans l'immobile avec lequel il doit être hypothéqué. Cette restriction peut aussi atteindre le mobilier d'hôtel, car l'on peut se demander si l'omnibus de l'hôtel pourra être hypothéqué comme le mobilier qui est toujours dans l'hôtel.

Dans le Tessin, il n'est donc pas possible de rendre immeuble le mobilier d'hôtel pour pouvoir l'hypothéquer comme dans le Droit français, car ces nouveaux règlements veulent déterminer de même que le Droit bernois, de quelle manière l'inventaire d'exploitation et tout spécialement le mobilier d'hôtel peuvent être hypothéqués.

Dans le canton de Vaud, la loi concernant l'hypothèque de biens meubles en tant qu'accessoire d'un gage immobilier du premier décembre 1904, autorise d'hypothéquer le mobilier d'hôtel avec le bâtiment de l'hôtel comme «immeuble par destination».

La co-hypothèque du mobilier d'hôtel avec le bâtiment est aussi admise dans le canton de Schwyz. Les règlements y relatifs sont contenus dans la loi du 3 août 1865, révisée le 17 octobre 1873 et revue dans l'introduction au Droit d'obligations suisse du 2 décembre 1882. Les alinéas de cette loi plus spécialement en cause sont rédigés de la façon suivante:

«La co-hypothèque de biens meubles et de l'immeuble est permise exceptionnellement, mais doit être spécifiée pour: les hôtels, les Kurhaus, les pensions avec leur mobilier et les installations de bains, si l'inventaire officiel de ces derniers a été dressé et taxé et s'ils atteignent une valeur de 15,000 frs.»

Nous avons parlé en dernier lieu du Droit schwytois, celui-ci ne dit pas expressément que le mobilier d'hôtel pouvait être hypothéqué de la manière indiquée dans sa qualité de partie intégrante ou accessoire; mais c'est bien dans ce sens qu'il faut comprendre ce règlement.

Le fait que le mobilier d'hôtel ne peut être hypothéqué que quand il atteint une valeur de 15,000 fr. et au-dessus me semble d'un grand intérêt, car elle permet l'hypothèque en général dans tous les cas où, effectivement parlant, c'est absolument nécessaire, et cela sans avoir à recourir à considérer les faits, ce qui est souvent une question difficile à résoudre. Le désavantage de ce règlement est que, dans des cas exceptionnels où le besoin d'hypothèque est tout aussi urgent, mais où le mobilier d'hôtel n'a pas une valeur de 15,000 fr., ce règlement peut sembler bien dur.

Si nous avons suivi l'auteur de la thèse inaugurale dans son explication des différents Droits cantonaux au sujet du Droit d'hypo-

thèque sur le mobilier d'hôtel, nous le suivrons en conséquence aussi quand il traite cette question, telle qu'elle se présente dans l'avant-projet du Conseil fédéral pour le futur Code civil suisse. Cette partie de la thèse nous paraît plus importante pour les intéressés que ce qui précède. Car l'avant-projet qui est discuté actuellement par l'Assemblée fédérale et ne subit que peu de changements, contient les règlements qui nous régiront à l'avenir pour bien des années. Il est donc utile d'entendre éclairer cette question par un juriste.

Dans l'avant-projet du Conseil fédéral du 28 mai 1904, la question de l'hypothèque du mobilier d'hôtel est considérée à deux points de vue, d'un côté au point de vue de bien immeuble par destination d'un autre côté comme bien immeuble par contrat. Nous nous occuperons d'abord du premier côté de la question.

Dans l'avant-projet, le mobilier d'hôtel est-il partie intégrante de l'immeuble de l'hôtel? Et dans quelle mesure?

L'art. 638 de l'avant-projet définit l'accessoire d'une manière positive comme suit: «Sont partie intégrante, tous les biens meubles qui selon la manière de voir ordinaire ou selon la volonté précise du propriétaire de la chose principale sont destinés pour toujours à son exploitation, son usage et à sa conservation, et qui sont mis en rapport avec la chose de la façon dont ils ont à lui servir, et cela par un lien, ou parce qu'ils y ont été façonnés ou de toute autre manière». L'art. 639 de l'avant-projet définit l'accessoire d'une manière négative comme suit: «Ne sont jamais partie intégrante, les biens meubles qui ne sont que d'un usage passager pour le propriétaire de la chose principale ou qui sont destinés à la consommation, ou qui ne sont pas en rapport avec le caractère propre à la chose principale, ainsi que ceux qui ne sont en corrélation avec la chose principale que pour y être conservés ou vendus ou loués». Cette rédaction de l'art. 638 permet de distinguer deux classes d'accessoirs. L'une est formée par les biens meubles qui selon la manière de voir ordinaire sont destinés pour toujours à l'exploitation, l'usage, la conservation de la chose principale et qui sont mis en rapport avec la chose principale de la façon dont ils ont à lui servir et cela par un lien ou parce qu'ils y ont été façonnés ou de toute autre manière. La loi ne dit pas quand un bien meuble est destiné à servir pour toujours à l'exploitation, etc., de la chose principale. Il faut partir de ce point de vue qu'il existe d'un côté une chose, susceptible au point de vue économique d'être exploitée, usée ou conservée et d'un autre côté qu'il existe des biens meubles déterminés qui au point de vue économique servent en première ligne à exploiter, user et conserver la chose principale. Car ce n'est qu'ainsi que dans le cours ordinaire des choses on emploiera toujours les biens meubles en question pour l'exploitation, etc., d'une chose déterminée, et ce n'est que ce qui est employé vraiment ainsi, qui selon la manière de voir ordinaire sera considéré comme destiné pour toujours à l'exploitation, l'usage ou la conservation de la chose principale.

Dans l'exploitation d'un hôtel, cette qualité économique double du bâtiment d'hôtel d'un côté et du mobilier d'hôtel d'un autre côté, existe souvent. Cela arrive même dans la plupart des cas, et selon la manière de voir usitée, le mobilier d'hôtel est considéré comme destiné pour toujours à l'exploitation ou l'usage d'un bâtiment d'hôtel et sera en cette qualité partie intégrante de ce dernier, pourvu que le mobilier ait été mis en corrélation avec l'immeuble dans la manière prévue par l'art. 638.

Il peut se produire cependant des cas où cette double qualité est douteuse ou, où elle

n'existe pas. Le mobilier d'hôtel ne peut alors pas rentrer dans cette classe d'accessoirs. C'est là que l'importance de la seconde classe d'accessoirs apparaît: car à mon avis ce mobilier peut dans bien des cas être rangé dans ce groupe d'accessoirs. Cette seconde classe d'accessoirs comprend les biens meubles qui selon la volonté précise du propriétaire de la chose principale sont destinés pour toujours à l'exploitation, à l'usage et à la conservation de la chose principale, et sont mis en corrélation avec la chose principale pour lui servir par un lien, ou parce qu'ils y ont été façonnés, ou de toute autre manière. Cette rédaction de la loi pourrait faire croire que le propriétaire d'une chose principale peut à sa volonté donner qualité d'immeuble à ses biens meubles, qu'il n'aurait par exemple qu'à déclarer distinctement verbalement et par écrit, qu'à manifester clairement sa volonté que les biens en question sont destinés pour toujours à l'exploitation, etc., et que par un lien la corrélation fut établie entre les biens meubles et la chose principale. D'après cette interprétation, la déclaration du propriétaire d'un bien meuble inscrite au cadastre rendrait cette chose immeuble, pourvu qu'il ait établi en même temps une corrélation entre les biens meubles et l'immeuble.

Mais ceci serait en contradiction avec l'art. 794 qui dit que ce qui est énuméré au cadastre, lors de l'hypothèque, comme les machines ou le mobilier d'hôtel est présumé être partie intégrante; car, à mon avis, ce règlement ne peut être interprété que dans ce sens que cette supposition ne peut avoir trait, ou tout au moins non seulement trait à la seconde qualité que le bien meuble doit avoir pour être rendu immeuble, c'est-à-dire à la corrélation qui doit exister entre lui et la chose principale, mais seulement ou au moins aussi à la première, la volonté précise du propriétaire de la chose principale. Mais si l'on suppose que la volonté précise du propriétaire de la chose principale destine pour toujours des biens meubles à l'exploitation, etc., de la chose principale, l'on indique que cette volonté précise du propriétaire n'existe pas encore. L'art. 793 indique que l'inscription au cadastre d'un bien comme partie intégrante ne doit pas être interprétée comme la volonté précise du propriétaire, mais que cette inscription ne fait que présumer cette volonté. Une volonté qui ne serait pas reconnaissable extérieurement ne peut non plus être considérée comme volonté précise, dans le sens de la loi.

La seule interprétation juste de l'expression «la volonté précise» du propriétaire de la chose principale est, selon moi, une volonté qui peut être reconnue par un tiers. Pour qu'une volonté de ce genre existe, une inscription au cadastre qui peut facilement être annulée ne suffit pas, mais il faut qu'elle soit accompagnée de certains faits qui, selon la manière de voir usitée, font conclure que les biens meubles en question sont destinés pour toujours à l'exploitation, etc. Il faut chercher ceux-ci dans la corrélation économique, existant selon la manière de voir usitée entre la partie intégrante et la chose principale. En pratique, il n'est pas nécessaire que cette corrélation soit aussi étroite, et cela parce que la supposition indiquée dans l'art. 794 amène un renversement des preuves, de façon que celui qui conteste la qualité de partie intégrante des choses indiquées doit prouver leur qualité de biens meubles ne pouvant être considérés comme partie intégrante.

L'on ne pourra considérer l'inscription au cadastre que comme supposition; cette inscription ne pourra jamais être considérée comme une preuve ayant force de loi pour établir qu'il y a «la volonté précise du propriétaire de la chose principale», car par là on créerait en principe des accessoirs par contrat parce

que la volonté inscrite au cadastre produirait qualité de partie intégrante (à de certaines conditions cependant) et c'est ce que l'avant-projet veut éviter.

L'on ne comptera donc dans ce second groupe que les biens meubles qui selon la volonté précise du propriétaire de la chose principale sont destinés pour toujours à l'exploitation, à l'usage ou à la conservation de la chose principale.

Si cette interprétation de la «volonté précise» est juste, la rédaction de l'avant-projet ne paraît pas sans danger, parce qu'elle n'indique pas clairement que l'expression la «volonté précise» qui peut être interprétée de différentes manières, doit être interprétée dans l'esprit de l'avant-projet, comme nous venons de le faire.

(La fin au prochain numéro.)

Lutte contre la poussière.

M. le Dr. Guglielminetti, le promoteur connu de la lutte contre la poussière, lequel est originaire du Valais, et réside à Paris et à Monte-Carlo, adresse au «Bund» les intéressants détails suivants concernant les résultats obtenus jusqu'à ce jour, par sa méthode, qui consiste à goudronner les chaussées.

Il écrit ce qui suit:

Il y a 4 ans environ que nos premiers succès de goudronnage des routes, à Paris et à Monte Carlo, ont été signalés; ceux-ci éveillèrent de la méfiance de la part des personnes appartenant à la branche du goudron et de l'asphalte, et notamment chez les ingénieurs des routes, qui doutaient qu'une mince couche de goudron étendue sur des chaussées très fréquentées pût offrir une résistance de quelques semaines, voire de quelques mois. Aujourd'hui, après des observations faites pendant 4 ans, sur une surface de plusieurs kilomètres ainsi enduite de goudron, les ingénieurs français des ponts et chaussées ont donné leur avis. Une quantité de rapports ont paru dans les «Annales des ponts et chaussées» (No 394, 4e trimestre, 1905, Editeur Bernard à Paris).

M. H. Heude, Ingénieur-chef des Départements de la Seine et de la Marne, a goudronné pendant l'été 1903 environ 20,000 m² de terrain, en 1904 plus de 40,000 m², et en 1905 plus de 120,000 m²; il affirme que les résultats sont excellents; la poussière provenant de la circulation a pour ainsi dire disparu, et l'état de conservation de la route, ainsi que la diminution des frais d'entretien, compensent largement les dépenses du goudronnage; alors qu'autrefois les frais d'arrosage et de nettoyage étaient très élevés, on constate une diminution de 5 ct. par mètre carré. Il n'est plus question d'essais, mais la chose est pratiquement démontrée; en été il y a moins de poussière, et en hiver moins de boue; dorénavant, toutes les chaussées nouvellement installées seront goudronnées.

L'ingénieur Sigault écrit ce qui suit: Comme meilleure preuve de l'avantage du nouveau mode de faire, soit au point de vue hygiénique, soit en considération de la circulation beaucoup plus agréable, il faut noter que les habitants de nos quartiers réclament le goudronnage, et acceptent de bon gré de participer aux frais supplémentaires qui peuvent en résulter. Du reste la chose s'est rapidement implantée; en 1902, trois seulement de mes inspecteurs commencèrent à goudronner; cette année, soit en 1905, huit ont fait faire des goudronnages. Voici une expérience concluante: Une chaussée très fréquentée fut refaite en 1902 sur une longueur de 1100 m., dont 500 furent goudronnés en 1903, 1904 et 1905. A la fin de 1903 cette surface goudron-

*) T ré de la thèse inaugurale, présentée pour l'obtention du grade de docteur, à la faculté de droit de l'Université de Zurich, par M. Ernest Pfister de Winterthur en 1906.

née était encore en parfait état, tandis que les autres 600 m. qui n'avaient pas été goudronnés ont dû être refaits dans le courant de l'année 1905.

M. Girardeau, à Fontenay-le-Comte, estime après plusieurs années d'expérience, que l'économie dans l'entretien des routes peut se calculer à 2%. L'ingénieur civil Vasseur a goudronné environ 50,000 mètres carrés dans le 17^{me} arrondissement de Paris, aux alentours du Parc Monceau, et il est très satisfait des résultats. Cette année, pour la première fois, personne ne s'est plaint d'un arrosage insuffisant, et les habitants ont pu tenir leurs fenêtres ouvertes tout le jour d'été. M. Arnaud, ingénieur du Département de la Seine, considère le goudronnage comme un moyen excellent et très pratique pour supprimer la poussière des routes. Des chaussées de la banlieue de Paris, qui avant le goudronnage nécessitaient un repiquage tous les 3 ou 4 ans, ont été goudronnées en 1903, 1904 et 1905, et cette année elles sont encore en si bon état qu'elles n'ont pas besoin d'être refaites. Le renvoi du repiquage d'une année compense largement les trois goudronnages. Mais l'essentiel est de goudronner convenablement. Il faut que cela soit vite et bien fait, et pour cela les appareils appropriés sont nécessaires.

Le ressort des rapports officiels qu'il ne s'agit pas uniquement d'un procédé pour absorber la poussière, comme la Westrumite, la Simplicité, la Rapidité ou d'autres produits aqueux ou huileux, dont l'emploi coûteux ne dure que quelques jours, mais bien d'un durcissement de la chaussée très convenable à la circulation, c'est-à-dire, comme le fait remarquer M. le Professeur et Conseiller intime von Leyden, une couche macadamisée formant une sorte d'asphalte goudronnée à la surface de la chaussée. Tandis qu'actuellement, par le beau temps et lorsqu'il y a du vent, et surtout depuis l'automobilisme, on n'obtient un certain résultat sur une route macadamisée, qu'en arrosant assez fort pour former de la boue, ou renouvelant d'heure en heure un arrosage plus léger, ce qui est aussi coûteux que gênant pour la circulation, il suffit sur des chaussées goudronnées d'une aspersion une ou deux fois par jour pour obtenir un résultat très satisfaisant; après la pluie, il ne se forme pas davantage de limon sur la surface de la couche que sur l'asphalte. L'asphalte-goudron dure environ 8 à 10 mois, l'enduit d'asphalte de 8 à 10 ans, mais ce dernier coûte 15 francs le mètre carré, et l'asphalte-goudron 15 centimes seulement, et ces 15 ct. sont retrouvés par une diminution d'usage et de frais d'entretien de la route. Cet avantage économique a conquis plus d'un ingénieur et plus d'une administration qui étaient restés insensibles à nos considérations hygiéniques.

C'est pour ce motif aussi que l'industrie s'est intéressée à la chose, et que les fournisseurs, les arroseurs et les balais au moyen desquels de nombreux ouvriers étendaient soigneusement le goudron chauffé à 70°, ont été remplacés par de gros chars avec chaudières, dans lesquelles on cuit en 20 minutes au moyen de la vapeur, sans danger d'incendie, 1000 kilos de goudron qui sont ensuite pompés par une arroseuse munie de gros balais étendant automatiquement le goudron; on peut ainsi goudronner 10,000 m² en 4 heures. Pour bien réussir dans ce travail il faut que le temps soit beau et que la chaussée soit en bon état, bien propre et sèche; on calcule qu'il faut pour un mètre carré employer 1200 grammes de goudron, lequel doit autant que possible être versé chaud sur la route chauffée par le soleil; on recouvre cet enduit d'un peu de sable, et la moitié de la chaussée ainsi recouverte est coupée à la circulation pendant 24 heures.

Afin de couvrir en partie les frais d'un premier goudronnage, un appui financier de la part du public intéressé serait le bienvenu, et en particulier de la part des hôteliers et industriels des stations balnéaires incomparables de l'Allemagne et de l'Autriche, lesquels de-

vraient former avec les médecins des associations contre la poussière. Si ces lignes pouvaient contribuer à ce résultat, elles auraient atteint leur but.

Nous ajoutons à cette publication de M. le Docteur Guglielminetti un article concernant les essais faits dans le canton de Vaud, paru dans la *Feuille d'avis de Montreux*.

En voici le texte:
Dans le canton de Vaud, les premiers essais de goudronnage ont été faits par les administrations communales des localités les plus importantes, ce qui se comprend d'ailleurs, puisque c'est dans les villes et aux abords de ces dernières que les inconvénients de la poussière se font le plus vivement sentir.

L'Elat ne pouvait cependant pas se désintéresser de cette question, vu l'augmentation rapide de la circulation des automobiles sur nos principales routes cantonales. Pour tenir compte des vœux exprimés un peu partout et qui se sont traduits au Grand Conseil par une observation de la commission de gestion pour 1904, le Département des travaux publics a fait goudronner, dans le courant de l'été dernier, 12,000 mètres carrés de routes, après s'être assuré les concours financiers des communes, administrations et propriétaires intéressés, qui ont généralement pris à leur charge la moitié de la dépense.

Les résultats satisfaisants obtenus ont engagé ledit Département à continuer les essais, et il se propose de goudronner en 1906, dans les mêmes conditions que l'année précédente, 5000 mètres carrés de chaussées.

Il est à présumer que le goudronnage des routes deviendra dans quelques années une opération courante, surtout sur les tronçons très fréquentés, où il produit une économie d'entretien en réduisant, dans une mesure très notable, la consommation des matériaux de recharge et les frais de main-d'œuvre, soit de nettoyage et d'enlèvement des détritus. Sur les tronçons à faible circulation, le goudronnage paraît être jusqu'à maintenant une opération onéreuse; mais il convient d'attendre des expériences plus complètes pour tirer une conclusion définitive.

Le prix du goudronnage varie actuellement entre 10 et 15 centimes par mètre carré, suivant l'importance du travail et les appareils qu'on se dispose. En admettant le prix de 10 centimes par mètre carré, le goudronnage des 2000 kilomètres de routes cantonales vaudoises coûterait 1 million de francs, somme supérieure à la dépense annuelle faite pour l'entretien complet de notre réseau de routes (800,000 fr.).

Avec le produit des impôts sur les automobiles (5080 fr.), on pourrait goudronner annuellement un peu plus de 10 kilomètres de chaussées.

Le produit de l'impôt sur les motocyclettes (5080 fr.) permettrait également de goudronner 10 kilomètres de routes. Enfin, si l'on appliquait au goudronnage le produit de l'impôt sur les bicyclettes (57,000 fr.) on pourrait goudronner annuellement une route de 114 km. de longueur, représentant la distance entre Genève et St-Maurice et un peu plus de la vingtième partie de notre réseau cantonal.

Clientèle distinguée.

Un hôtelier de Baden, de la station de Baden en Argovie, nous communique la lettre suivante, qui dépeint l'idée qu'une certaine classe de touristes se font des hôteliers. Il y a lieu de s'étonner de la naïveté de certains gens, et on peut se demander si en faisant de telles demandes ils réfléchissent le moins du monde. L'auteur de la lettre avait évidemment compté sans son hôte, car ce dernier s'est naturellement abstenu de toute

réponse. Nous reproduisons cette lettre, sans commentaires, elle parle d'elle-même, nous bornant à mettre les initiales du correspondant.

En voici la teneur:

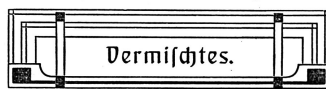
Monsieur,

Veillez je vous prie, m'indiquer votre prix de pension le plus réduit pour cinq personnes (ma femme et moi, deux demoiselles et un jeune Monsieur) pour deux chambres à deux lits et une chambre à un lit, pour 15 jours minimum.

Je me base sur le prix de 3 fr. par jour, par personne, service, éclairage, 1/2 litre de vin, et un bain compris.

J'occuperai les chambres à partir du 23-24 courant.

Dans l'attente de votre prompt réponse, je vous salue, Monsieur, avec parfaite considération
A. de B. Major.



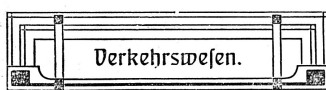
Reisen einst und jetzt. Wenn man bedenkt, wie alles bestrebt ist, die Welt mit Windeseile zu durchfahren, so dürfte ein Vergleich zwischen der Reisezeit einst und jetzt nicht uninteressant sein. Ein Einsender der „N. Z. Z.“ entnimmt einer in Basel im Jahr 1840 erschienenen Post- und Reisekarte nachfolgende Angaben: Die Fahrzeit mit der Post betrug von Zürich nach

	Stunden	Fr. Rp.
Aarau	5 1/2	6 70 n. Währ.
Basel	10 1/2	10 43 "
Bern	14	?
Chur	13 1/2	14 58 "
Glarus	8 1/2	7 15 "
Lucern	8	5 76 "
Schaffhausen	5	6 56 "
St. Gallen	2 1/2	9 14 "
Winterthur	20/4	2 27 "

Dem gegenüber stellen sich zurzeit der Zeit- aufwand und Kosten in folgender Weise. Die Fahrzeit mit der Bahn betrug von Zürich nach

	St. Min.	II. Kl.	III. Kl.
Aarau	49	35	20
Basel	1 38	6 50	4 65
Bern	2 31	9 50	6 80
Chur	2 34	8 65	6 15
Glarus	1 40	5 35	3 80
Lucern	1 43	4 25	3 05
Schaffhausen	50	3 50	2 50
St. Gallen	1 59	6 25	4 45
Winterthur	37	2	1 40

Vergleicht man die beiden Angaben, so ergibt sich im Durchschnitt, dass man zurzeit um 5 1/2 mal geschwinder und in der III. Klasse etwa zum halben Preis fährt gegenüber im Jahr 1840, da aber bei der langen Postfahrt auch die Verpflegung die Kosten vermehrt, so ist der Unterschied noch grösser. Ein Vergleich mit Reisen ins Ausland zeigt uns, dass man jetzt von Zürich nach Berlin 17 1/2 Stunden, nach München 7 1/2 braucht, man ist demnach z. B. früher in München als anno 1840 in Luzern.



Personenverkehr im Monat Juli. Rorschach-Heidenbahn 21,826 (1905 23,410) Personen. Arth-Rigibahn 23,000 (21,985).

Vom Bodensee. Der alte Dampfer Bodan, der seit 1865 im Dienst steht, wird nächstens ausgemietet.

Flüelen-Aldorf. Der regelmäßige Betrieb der elektrischen Strassenbahn Flüelen-Aldorf ist am 25. August eröffnet worden (nicht am 20., wie in letzter Nummer gemeldet).

Mönche als Chauffeurs. 6 Mönche vom Hospiz auf dem St. Bernhard sind in Mailand als Chauffeurs ausgebildet worden und besorgen vorläufig den Lastwagenverkehr. Im Jahre 1907 soll der Motorwagenverkehr über den St. Bernhard auch für Touristen eingerichtet werden.

Chur-Arosa. Für eine elektrische Bahn Chur-Arosa ist einer Zürcher Baufirma die Konzession bereits erteilt worden. Die Linie würde 4-5 Millionen kosten. Das Tracé ist noch nicht endgültig festgestellt. Die Fahrt von Chur nach Arosa würde durch die elektrische Bahn um 5, diejenige von Arosa nach Chur um 3 1/2 Stunden abgekürzt, und namentlich für den Winter weit bequemer gestaltet.

Montreux-Oberland-Bernois. La Feuille d'avis de Montreux vient de recevoir le projet définitif de l'horaire d'hiver de cette Compagnie: Départ de Montreux: 7.48, 8.50, 10.20, 11.43, 12.00, 2.05, 3.26, 6.18, 7.39. Arrivée à Montreux: 7.31, 9.22, 12.33, 2.58, 5.12, 5.56, 5.59, 7.13, 9.05. Le wagon-restaurant sera attelé aux directs de 10 heures pour Zweisimmen et de 5.12 arrivée à Montreux.

Schlafwagen-Verkehr in Oesterreich. Das österreichische Eisenbahnministerium hat im Einvernehmen mit der internationalen Schlafwagen-Gesellschaft beschlossen, die ausnahmsweise Benutzung von Schlafwagenabteilen I. Klasse durch Reisende II. Klasse ohne Aufzahlung auf die I. Klasse zu gestatten, vorerst allerdings versuchsweise im Schlafwagenkurs Krakau-Lemberg-Itzany. Damit ist den vielfachen Klagen der Reisenden über die Schlafwagenbenutzung anhaftenden Mängel wenigstens teilweise und „versuchsweise“ abgeholfen.

Gegen den Eisenbahnbruch. Die englische Great Northern Railway Comp. hat an einer neuen Lokomotive zur Beseitigung der Rauchbelästigung eine Einrichtung getroffen, deren Erprobung ein überraschend günstiges Resultat ergab. Bei dieser neuen Bauart ist oben zwischen dem vorderen Kesselabschluss und dem oberen Kesselmantelblech eine Art Tasche vorgesehen, die sich nach der Stirnseite der Lokomotive zu trichterförmig erweitert. Der niedrige Schornstein besteht aus zwei Blechringen, deren vordere Ringfläche am oberen Schornsteinrande durch einen halben Ring verschlossen ist; die hintere halbe Ringfläche ist also offen. Beim Stillstand des Zuges ist eine Belästigung durch Dampf und Rauch, wie die Erfahrung lehrt, fast vollständig ausgeschlossen, da der Hilfsblech der Feuerungs-rückstände in die Höhe reißt. Die neue Konstruktion tritt erst beim Fahren in Tätigkeit. Ist der Zug in Bewegung, so wird die Luft durch den Gegenwind mit grosser Kraft aus der vorderen Ring-schwindigkeit des Zuges, in die trichterförmige vordere Öffnung der Tasche gepresst, in dem Zylinder des Schornsteins in die Höhe getrieben und strömt in reisenden Wirbel aus der offenen hinteren Halbringfläche wieder ins Freie. Rauch und alle Rückstände mit sich führend. Der entstehende Luftstrom bildet also gewissermassen eine unsichtbare Verlängerung der hinteren Schornsteinbleche; er verhindert, dass Rauch und Abampf sofort vom Lokdruck erfasst und nach unten, den Zug entlang, getrieben werden, und gibt den Abgasen eine Führung in höhere Luftschichten, wo sich diese verteilen, die Reisenden also nicht mehr belästigen können. Diese einfache Konstruktion, die sich leicht auch an vorhandenen Lokomotiven anbringen lässt, bildet gleichzeitig eine wertvolle Ergänzung der Rauch-verbrennungsrichtungen und hat noch den Vorteil, dass sie den Zug des Schornsteins erhöht, das Feuer also noch mehr anfaht.

Personenreform der S. B. B. In der „N. Z. Z.“ wird wiederholt einer Reform der Personen-tarife unserer Bundesbahnen gedenkt. Die Notwendigkeit wird mit folgenden Erwägungen kurz und bündig klar gemacht: Wie begründet die Klagen sind, ist jedermann in die Augen springend, wenn die Taxen einander gegenübergestellt werden; es betragen nämlich die Taxen auf dem Bundesgesetz betreffend das Tarifwesen der Bundesbahnen vom 27. Juni 1901 pro Kilometer in zweiter Wagenklasse einfache Fahrt 7.3 Rp. und retour 10 Rp., und in dritter Wagenklasse einfache Fahrt 5.2 Rp. und retour 6.9 Rp. Wenn ich also einen Kilometer weit in dritter Klasse fahre, so kostet das 5.2 Rp., wenn ich noch einen Kilometer weiter fahre, oder wenn ich wieder mit einfachem Billet zurückfahre, so kostet das wieder 5.2 Rp., wenn ich aber bei der Abreise die Rückfahrt erziele, also eine Retourbillet kaufe, so kostet dies die Rückfahrt die gleiche Strecke von einem Kilometer nur 1.3 Rp., und doch ist die Leistung der Bahn ganz die gleiche, denn die Anwendung des Grundsatzes der billigeren „Rück-fahrt“, wie beim alten „Landvolkwerk“, bestanden hat, passt für den modernen Verkehr und sein Verkehrsmittel, die Eisenbahn, ganz und gar nicht mehr und das Retourbillet oder „Rück-fahrtkarte“ ist eine veraltete und verrostete Einrichtung. Als für die Schweiz nachahmenswertes Beispiel wird dann erörtert, wie man im grossen Deutschen Reich zu einer Reform der Personentarife mit einer Vereinheitlichung der Taxen und Billette gelangt, indem man die meisten Tarifaussnahmen, wie Rückfahrkarten, Landkarten (Generalabonnements), Kilometerhefte und andere verrostete Tarif-altertümer einfach über Bord wirft, und zur Personalfahrt einfache Fahrt für ganz Deutschland überlegt.

Aus der Zeit der Kraftwagen. Ist hier ein Autler namens Klemens erlie abgestiegen? Hotel-portier: „Abgestiegen? Gebracht haben sie ihn!“

Aus einem Fremdenbuche. Jemand hatte in ein Fremdenbuch geschrieben: „Ich liebe bei allen Sachen den Kern.“ Ein anderer schrieb darunter: „Mit dir ist gut Kirchen essen.“

Drahtisch. Tourist (der im Hotel mit seiner Familie übernachtete, als er früh dem Hauke nach dem Trinkgold fürs Schahputzen gibt): „Na, mir scheint 70 Pfennige sind Ihnen für uns fünf Köpfe zu wenig?“ — Hauke: „Na, ja! Ich hab' doch nur fünf Köpfe“, sondern zehn Füss' geputzt!“

An die tit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert

Hochzeits-
u. Braut-

Seide

Damast-
u. Brocat-

Seide

Crystall-
u. Moire-

Seide

Crêpe de Chine-
u. Eolienne-

Seide

für Stoffen und Roben in allen Preislagen, sowie ferts das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide“
p. 95 Gts. bis Gts. 25. — p. Met. — Granito ins Haus. Muster umgehend.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

**MONTREUX
Hotel Eden.**
In allerhöchster ruhiger Lage am See
neben dem Kursaal. 305
Modernster Komfort. Garten.
Fallegger-Wursch, Bes.

Zu mieten gesucht

auf's Frühjahr 1907, event. früher, ein rentables kleineres
Hotel oder Pension
in Luzern oder Umgebung, am See. Kauf nicht ausgeschlossen.
Offerten unter Chiffre **H 317 R** an die Exped. ds. Bl.

**BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.**
SWISS CHAMPAGNE.
Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.
HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

Zu mieten gesucht

event. zu kaufen gesucht von kapitalkräftigem
Hotelier auf kommenden Herbst oder Frühling: 2949
nachweisbar rentables Hotel I. oder ganz prima II. Ranges,
mit 70 à 100 Betten, allen modernen Ansprüchen
genügend. Gef. Offerten mit Detailangaben, unter
J 3560 Lz an Haasenstein & Vogler, Luzern. HK2428

DIREKTION

Erstklassiger Hotelier, Besitzer eines feinen Sommerhotels,
dem sehr tüchtige Frau zur Seite steht, sucht, gestützt auf
prima Referenzen, für dauernd die **Direktion** eines Winter-
hotels zu übernehmen, Kautions in beliebiger Höhe kann
geleistet werden. Offerten erbeten unter Chiffre **H 326 R**
an die Expedition ds. Bl.

Hotel-Verpacht.

Eines der renommiertesten, modernsten Hotels und Pensionen
I. Ranges, mit 85 Fremdenbetten, in der Centralschweiz, soll
altershalber verpachtet werden. Nur kapitalkräftiger, tüchtiger
Fachmann, mit ff. Referenzen, wolle sich melden unter Chiffre
H 314 R an die Expedition dieses Blattes.

Grands vins de Bordeaux
Schröder & Schyler & Cie.
 Bordeaux.
 La maison de vin la plus ancienne de Bordeaux
 fondée en 1739.

Vertretung und Niederlage:
Felix Müller
 Weine und Liqueurs INTERLAKEN.

Chef de Réception * Direktor.
 Schweizer, 27 Jahre, im Sommer in Hotel ersten Ranges (300 Betten) Graubündens tätig, sucht Stellung für den Winter, eventuell Jahresengagement. Vier Sprachen, in allen Zweigen des Hotelbetriebes praktisch ausgebildet. Prima Referenzen allerster Häuser. Als Direktor würde er sich eventuell auch beteiligen. Offerten an die Exped. dieses Blattes unter Chiffre **H 223 R.**

Joh. Gersbach & Cie., Kühlanlagen-Bau: Zürich.
 Gessnerallee 38.
 Kühltische u. Kühlanlagen für Speisen u. Getränke mit Kaltluftzirkulation.
 Fleischaufbewahrung 15 Tage tadellos.

Referenzen:
 Dolder, Grand Hotel, Zürich.
 Fritz Baumann, Fleischhalle, Zürich.
 Jacques Lenz, Fleischhalle, Zürich.
 Plus Raff, Wurstfabrik & Metzgerei, Spiegelgasse, Zürich.
 J. Schmidhauser, Schlitzgasse, Zürich.
 Fritz Möcker, Wurstfabrik, Zürich.
 Grand Hotel Anseis ob Brunnen.
 E. Strübin & Wirth, Hotel Schweizerhof, Interlaken.
 Frei, Schuh, Conditorei & Restauration, Interlaken.
 Hotel Schweizerhof, Gehr, Hausen, Löhren.
 Bahnhofrestaurant, Luzern.
 Grand Hotel des Palmiers, Nice, Herren Manz & Cie.
 de Cannes, Menge, Hüscher & Dupfner.
 de Naples, Santa Lucia, Naples.
 de Londres, Naples.
 de Savoy, Naples. (O.F. 2756)
 Victoria, Sorrento, Naples.

Kühlraum, Oberstellung:
 Patent Gersbach No. 25,870
 vom 16. März 1903.

Das Neueste und Beste in dieser Branche. — 2 jährige Garantie.
 — Intensivste Luftzirkulation und Kühlung. —
 Prospekte, Kostenberechnung etc. umgehend.
 Alle Isolierunterlagen, wie holländische Isoliermatten, Korksteingelassen, Isolierplatten etc.
 liefern zu zu gross Preisen und übernehmen Isolierungen jeder Art.

Directeur - Chef de réception - Caissier.
 Wegen Wechsel der Direktion sucht ein seit fünf Jahren tätiger Kassier und Repräsentant in einem der feinsten Hotels Italiens die Leitung eines erstklassigen Hotels zu übernehmen. Derselbe ist seit zwanzig Jahren im Ausland und stehen die besten Referenzen allerster Häuser zur Verfügung. Eintritt Ende September; Jahresstelle bevorzugt. (309)
 Offerten unter **H. C. N., Hotel Royal, Naples.**

Wegen Todesfall
HOTEL
 an erstem Fremdenplatze der Ostschweiz sofort zu verkaufen.
 Neben dem Fremdenverkehr Jahresgeschäft. Das Hotel ist neu renoviert, an bester Lage und in gutem Geschäftsgang und wäre für Kaufliebhaber selten günstiger Gelegenheit geboten. Kaufpreis **Fr. 120,000.—**. Anzahlung **Fr. 20,000.—**.
 Offerten unter Chiffre **Z. W. 8597** an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (M L 2881) 1520

Preiswert zu verkaufen.
 Modern eingerichtetes, bereits neues
Hotel-Pension
 in aufblühendem Fremdenplatz des Berner-Oberlandes. Für tüchtigen Geschäftsmann nachweisbar prima Existenz.
 Offerten unter Chiffre **H 316 R** an die Exped. ds. Blattes.

HOTEL
 in bestem Betriebe, an bester Lage in grosser Fremdenstadt sofort oder später
zu verkaufen.
 Offerten an: Case postal 4592 Luzern. (325)

Das Beste
 KÜHLANLAGEN
 und
 EISKÄSTEN
 E. CARIGIET
 vorm. F. Schneider
 ZÜRICH

Pour commerçants.
 Dans station d'étrangers de 1^{er} ordre Aux Plans sur
 Bex à vendre propriété des mieux situées, comprenant 1 grand
 chalet pour pension d'étrangers et 1 contigu pour
 magasin avec terrain attenant. Affaire assurée. 262
 S'adresser sous **J. V. 774 poste-restante à Bex (Vaud).**

PEROLIN
 ist zum Reinigen von
 Teppichen ohne zu klopfen
unerreicht!
 Keine lästigen, Krankheit
 erregenden Bazillen!
Kein Staub mehr!
 Höchste Auszeichnungen.
The Perolin Comp.
 Kreuzlingen (Thurg.)
 Verlangen Sie Prospekt.
 (K 2639) 2564

Besitzer oder Käufer von Waschmaschinen werden in ihrem eigenen Interesse ersucht, Prospekt über den
Waschmaschinen-Motor „Neptun“
 das Neueste und Beste auf diesem Gebiete, zu verlangen.
E. Hänny & Cie.
 (3541) Maschinenfabrik 234
MEILEN.

Wenn Sie
 in Insertionsangelegenheiten sachgemäss wollen beratschlagt sein, so verlangen Sie den Besuch eines Vertreters der
Union - Reclame
 in Luzern
 Union schweiz. Zeitungen für den Inseraten-Verkehr

Zu mieten gesucht.
 Auf Frühjahr 1907 ein gutgehendes, kleineres Passanten-Hotel, Jahresgeschäft, von tüchtigem, verheirateten Fachmanne. Prima Referenzen.
 Gefl. Offerten unter Chiffre **H 319 R** an die Exped. d. Bl.

LES SOCIÉTAIRES
 peuvent se procurer
AU BUREAU CENTRAL A BALE:
 Contrats d'engagement (français ou allemands) pour employés les 100: fr. 2.50, les 50: fr. 1.50
 „ „ pour apprentis de cuisine gratis.
 Formulaires de certificat: Cahier à 50 feuilles . fr. 3.50
 „ „ à 100 „ „ 6.—
 „ „ à 200 „ „ 10.—
 Avis concernant les commandes de chambres (encadré) „ 1.50
 Médailles de mérite (broche ou broche) pour employés:
 Pour 5 à 10 années ou saisons de service méd. de bronze fr. 8.—
 „ 10 à 15 „ „ d'argent „ 15.—
 „ 15 et plus „ „ d'or „ 45.—
 Diplôme gratis. Demander le bulletin de commande.
 Les médailles sont décernées aux époques suivantes: fin Mars, fin Août et Noël.

Wegen Todesfall zu verkaufen.
 In der romanischen Schweiz ist in bedeutender Fremdenstadt ein sehr gut gehendes, nachweisbar rentierendes Hotel besessen 2 Ranges verkäuflich. Jahresgeschäft mit internat. Kundschaft. 150 Betten, moderne Einrichtung, schöne Einnahmen. Infolge des niedriger gesetzten Verkaufspreises sich der Uebernehmer eine gute Existenz. Anfragen von Selbstkäufern müssen nähere Angaben über Vermögensverhältnisse etc. enthalten. Vermittlung ausgeschlossen. Offerten unter Chiffre **H 327 R** an die Exped. ds. Bl.

Hôtelier.
 A louer pour le 1^{er} mai 1907 l'Hôtel-Pension de Mélézes, actuellement en construction, à la Chaux-de-Fonds.
 Pour renseignements s'adresser à **M. Jacques Wolff, président de la Société Foncière S. A.,** Chaux-de-Fonds. L 2936 1524

Personal - Anzeiger. | Moniteur des Vacances.
 Wo keine Adresse angegeben ist, sind Offerten unter der angegebenen Chiffre an unsere Expedition zur Weiterbeförderung einzusenden. | Sauf désignation spéciale les offres doivent être adressées, munies du chiffre indiqué, à l'expédition qui les fera parvenir à destination.

Offene Stellen * Emplois vacants
 Für Vereinsmitglieder: Erstmalige Insertion Fr. 2.—
 Jede unterbrochene Wiederholung 1.—
 Für Nichtmitglieder: Erstmalige Insertion 2.—
 Jede unterbrochene Wiederholung 1.—
 Die Spesen für Beförderung eingehender Offerten sind in obigen Preisen nicht begriffen.
 Belegnummern werden nur an Nichtabonnenten und nur nach der ersten Insertion verabfolgt.

Aprenti cuisinier. On demande pour un hôtel de la Suisse française un apprenti cuisinier. Chiffre 890

Etagengouvernante. Gesucht für 1. Oktober eine tüchtige Etagengouvernante für Hotel 1. Ranges der Ostschweiz. Jahresstelle. Nur prima Referenzen. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre 892

Etagenportiers. Für Hotel du Paradis, Cannes, gesucht zwei Portiers d'étage, deutsch und franz. sprechend; müssen im Teppich legen Beschäftigung. Eintritt 1. Oktober. (364)

Gesucht für Grand Hotel in Spanien (Insel Mallorca), per Mitte Oktober: 3 tüchtige **Kellner** von 19 bis 22 Jahren, der drei Hauptsprachen mündig, Deutsche bevorzugt; 1 tüchtiger **Restaurationskellner** für Dependance-Pension. Zeugnisabschriften, Photographie und Retourmarke erbeten. Chiffre 937

Gesucht 1 junger, dinker **Kommissionär**, deutsch und franz. sprechend, event. auch etwas italienisch, nach Oberitalien. Eintritt 15. Sept.; 1 junger, solider **Kellner**. Chiffre 932

Gesucht ein junger **Kellner** mit schöner Handschrift, der gelegenheitlich als **Sekretär-Markierer** auszubilden; sowie ein gelernter **Kellner** als **Büro-Markierer**. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre 989

Gesucht für die Wintersaison in ein erstkl. Hotel im Kanton Graubünden: 1 **Etagengouvernante**, deutsch, franz. und englisch sprechend, sowie 1 **Küchengevernante**. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre 988

Gouvernante (Haushälterin). Gesucht für sofort eine tüchtige, erfahrene Hotelgouvernante, mit Sprachenkenntnissen. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photographie und Lohnansprüchen an Hotel Moser, Glarus. (327)

Gouvernante. Gesucht per 1. Oktober nach Luzern, in Hotel 1. Ranges, eine tüchtige **Gouvernante**, mit Sprachenkenntnissen. Jahresstelle. Offerten mit Zeugnisabschriften, Photographie und Lohnansprüchen erbeten. Chiffre 983

Hoteischreiber in erstes Haus gesucht. Jahresstelle. Chiffre 982

Kochlehrling gesucht in feine Restauration. Chiffre 950

Officiegouvernante, tüchtige, gesucht für erstes Hotel in Mittelitalien. Muss italienisch sprechen. Eintritt Anfang oder Mitte Oktober. Zeugnisabschriften und Photographie erbeten. Chiffre 907

Office-Gouvernante gesucht für 15. Sept. oder wenn möglich früher. Deutsch und französisch sprechend u. erfahren. Event. Jahresstelle. Zeugnisabschriften, Photographie und Gehaltsansprüche erbeten. Adresse: Ch. Delosa, Direktor, Grand Hotel Bellevue, Siere (Valais). (320A)

On demande pour la saison d'hiver, pour hôtel de montagne (sports): 1 **gouvernante** pour office et provisions; 1 **concierger**; 1 **chef de salle**; 4 **sommeliers d'étage**; 2 **portiers**; 20 **filles de salle**; 8 **femmes de chambre**; 1 **littérateur**; 1 **ingénieur**; **personnel de cuisine**, **filles d'office** et **de cuisine**, etc. Envoyer copie de certificats et photographies, indiquer prétentions. Inutile de se présenter sans sérieuses références. S'adresser à Ch. Gerillard, Grand Hotel Mueran, Villars sur Ollon (Vaud). (336)

On demande pour un sanatorium de la Suisse française: un **démousselle** très intelligente, se présentant bien, capable de diriger le service de table et celui des régimes spéciaux. A la même adresse on demande un **femme de chambre** bien recommandée. Offres sous chiffre **H 5163 M** à Hassenstein & Vogler, Montreux. (1503)

On demande: 1 cuisinier-volontaire (payé) et 1 **secretaire-volontaire**, connaissant le service de table. Entrée de suite. Hotel Mont-Fleur, Lausanne. (888)

On demande: 1 gouvernante de certain âge, avec bonnes références, au Restaurant des Deux Bâtes à Lausanne. Entrée à partir du 1^{er} septembre. Engagement à l'année, bons gages. A la même place: 1 **apprenti de cuisine**, des 1^{er} novembre. (1518) H L 2835

On demande pour un grand hôtel de 1^{er} ordre à St. Moritz: un **gouvernant de cuisine**, un **posse-platier**, jeune homme sérieux, parlant français et allemand (place excessivement bien payée si homme capable), un **littérateur**, plusieurs **chasseurs**. Chiffre 992

Restaurationskellnerin, tüchtige, brave, deutsch, franz. und etwas englisch sprechend, wird gesucht in besseres Restaurant des Berner Oberlandes. Chiffre 947

Saaltöchter (i.). In einem Hotel 11. Ranges (Passantenverkehr) findet eine tüchtige, brave, gut empfohlene, auch im Restaurationsservice bewanderte, sprachkundige Tochter einträgliche Jahresstelle. Es kann nur eine solche berücksichtigt werden, welche mit den beruflichen Fähigkeiten verträglichem Charakter, Takt und angenehmem Umgang verbunden. Zeugnisabschriften, Photographie und Altersangabe erbeten. Chiffre 7

Sekretär-Volontär. Auf das Bureau eines Hotel 1. Ranges wird für Anfang Oktober ein junger Mann, der sich der drei Hauptsprachen mächtig sein muss, als **Sekretär-Volontär** gesucht. Bei guter Führung und voller Zufriedenstellung ist demselben Gelegenheit geboten, im gleichen Hause während der Saison 1907 die Stelle eines 1. Sekretärs zu bekleiden. Offerten mit Photographie und Zeugnisabschriften erbeten unter Postfach 120, Luzern. (901)

Sekretär-Volontär mit guter Schulbildung und gut präsentierend für mittelgrosses Familienhotel (Winterstation Graubünden) gesucht. Französisch erforderlich. Kann später als definitiver Sekretär angestellt werden. Gratifikation nebst freier Station. Eintritt Mitte oder Ende September. Chiffre 993

Serviertöchter (keine Kellnerin) für erstkl. grosses Bünd. Hotel-Restaurant mit Berauschem (Passantenhotel), auf Anfang oder Mitte Oktober gesucht. Für sprachkundige, gewandte und gut präsentierende Tochter angenehm und lukrative Jahresstelle. Zeugnisabschriften, Photographie u. Referenzangaben erbeten. Chiffre 6

Zimmerkellner. Tüchtiger, mit Sprachenkenntnis, für sofort gesucht. Offerten mit Zeugnisabschriften und Photographie an Hotel Moser, Glarus. (329)

AVIS.
 Wer auf die unter Chiffre ausgeschriebenen Personal- oder Stellengesuche Offerten einreicht, hat dieselben auf den Umschlag mit der dem Inserat beigegebenen Chiffre zu versehen und an die Expedition zu adressieren, von welcher sie dann unentgeltlich und franko an die richtige Adresse befördert werden.
 Die Expedition ist nicht befugt, die Adressen der Inserenten mitzuteilen.
 Nichtkonvenierende Offerten sind nicht an die Expedition, sondern an die Bewerber direkt zu retournieren.

